

LE MOINEAU ESPAGNOL (*PASSER HISPANIOLENSIS HISPANIOLENSIS* (TEMME)) EN ROUMANIE (*AVES, PASSERIDAE*)

AUREL PAPADOPOUL

R. Dombrowski (3) ne possédait aucun matériel ou observations personnelles concernant *Passer hispaniolensis*. Cet auteur et D. Linția (3; 4) ont introduit cette espèce dans la faune de la Roumanie sur la base d'une observation faite par G. V. Almásy (Ornithologische Recognoscierung der rumänischen Dobroudschesa — 1898 p. 120) à Pașa Cișla (Dobroudja), où il aurait vu un exemplaire qu'il n'a pas réussi à capturer. Depuis cette date cette espèce n'a plus été signalée dans le pays.

★

A l'occasion d'un déplacement sur la côte de la mer Noire (26 au 30 juin 1964), nous avons découvert, d'abord à proximité de la Station d'Agigea et dans son enceinte et plus tard dans quelques rideaux forestiers, l'espèce *Passer hispaniolensis* (Temme). Dans cet intervalle nous en avons pris 4 exemplaires (3 mâles et 1 femelle) ainsi qu'un nid récemment construit (Planche).

T A B L E A U

des dates et des mensurations (en mm) des exemplaires de *Passer h. hispaniolensis* (Temme.) pris par nous à Agigea (Rég. de la Dobroudja)

No.	Date	Sexe et âge	Alle	Bec	Tarse	Queue	Longueur	Envergure.	Poids g.
1	26.VI.1964	♂ ad.	78	14	20	55	158	244	—
2	26.VI.1964	♂ ad.	79	14	21	57	160	240	—
3	30.VI.1964	♂ ad.	78	15	20	60	157	245	29,5
4	30.VI.1964	♀ ad.	73	13,6	19	58	158	232	30

La coloration et les dimensions de nos exemplaires correspondent en général aux données de la littérature pour la sous-espèce *P.h. hispaniolensis*.

Les ailes de la femelle sont plus courtes; elle diffère extrêmement peu des femelles de *Passer domesticus*.

Biotope. Groupe d'arbres plantés à proximité des bâtiments et arbres plantés le long des routes, ainsi que des rideaux forestiers de protection. Nous n'avons pas trouvé *Passer hispaniolensis* nichant dans les vieux nids d'autres oiseaux, comme le mentionnent certains auteurs (1; 2; 6; 8) par analogie avec *P. domesticus*.

Les nids étaient installés seulement dans les arbres à 3—4 m de hauteur dans les rideaux forestiers, où en général les arbres sont moins hauts, et dans les arbres plantés dans le voisinage de la Station Agigea à 4,5—6 m de hauteur. Ils étaient construits dans des acacias et des peupliers. Les nids ont plus ou moins la forme de globe couvert, avec un orifice latéral-supérieur. Dimensions du nid colligé par nous: 230 mm de hauteur; 220 mm diamètre latéral grand; 165 mm diamètre latéral petit; 120 mm de profondeur à l'intérieur; poids du matériel de construction 64 g. Le nid est construit avec diverses graminées sauvages et autres plantes herbacées à tiges fines, doublé à l'intérieur d'absinthe et d'autres menues feuilles.

La nidification commence certainement tôt dans la saison, mais nous mentionnons qu'aux 27 et 28 juin quelques couples commençaient à peine de construire les nids. Les nids étaient bâtis par les mâles, qui apportaient le matériel, le disposaient sur quelque fourche et le pressaient ensuite avec la poitrine. A la même époque avaient lieu les accouplements, à proximité des nids terminés. La femelle se tenait près du nid, le mâle s'approchait et s'accouplait, après quoi il se retirait à 30—40 cm, pour répéter plusieurs fois l'accouplement.

Le pépiement caractéristique de cette espèce ressemble un peu à celui de *Passer domesticus*, mais il est nettement bi-syllabique l'accent tombant sur la deuxième syllabe, une sorte de *tsé-ri-tp!* répété trois ou quatre fois de suite. Pendant que l'oiseau pépie, sa tête et la partie antérieure de son corps exécutent un mouvement oscillatoire, mouvement qui devient encore plus évident durant la construction du nid, quand l'oiseau devient très agité. Pendant le pépiement nuptial on observe également un tremblement des ailes légèrement déployées.

Caractéristique du terrain. Les nids sont installés en petites colonies, trois ou quatre sur le même arbre. Par exemple, dans l'enceinte de la Station d'Agigea il y avait dans un acacia 3 nids de cette espèce à petite distance les uns des autres; dans l'arbre voisin il y avait un nid terminé et deux en construction de *P. hispaniolensis*, tandis qu, à 50 cm d'eux il y avait un nid de *Lanius minor* contenant des poussins; un peu plus bas il y avait un nid de *Passer domesticus*, également occupé.

APPRECIATIONS GÉNÉRALES ET CONCLUSIONS.

D'après les données de la littérature, cette espèce ne fréquente pas les régions sous-montagneuses ou montagneuses (2; 7.) mais préfère les lieux où elle trouve des groupes d'arbres ou des arbres isolés, comme dans notre

cas. L'espèce est sédentaire-erratique (6), et l'on mentionne sa coutume de construire des nids en « colonies ». Meise (cité d'après Grassé (5)), signale des cas d'accouplement de cette espèce avec *Passer domesticus*, qui produit des hybrides fertiles, dans les terrains avec habitations humaines. Bien que les terrains étudiés par nous soient similaires, nous n'avons pas remarqué, pour le moment, de pareils aspects, malgré l'époque des accouplements intensifs.

En conclusion, vu le grand nombre de couples couveurs présents dans les terrains que nous avons étudiés, il semble que ces terrains en aient été peuplés quelques années auparavant, ce qui a permis la réalisation de la densité actuelle (quelques dizaines de couples sur le territoire compris entre la Station Zoologique d'Agigea, Eforie-Nord et Agigea-village).

A la suite de la découverte de cette espèce, dans les conditions que nous avons montrées dans la présente note, il faut considérer *Passer hispaniolensis hispaniolensis* (Temm.) comme une espèce bien introduite dans l'ornithofaune de la Roumanie.

Après la rédaction de cette note, faisant des investigations au sud de la Dobroudja, en mai—juin 1965, nous avons découvert plusieurs colonies de *Passer hispaniolensis* à Băneasa (forêt de Congeacu) dans une plantation d'acacias; à Petriceni (commune Deleni) sur des acacias dans le village; à Hăgieni dans les forêts (nids sur des hauts peupliers en association avec acacias et Gloditsia). Un groupe de cinq nids peuplés de *Passer hispaniolensis* était fixé sur un ancien nid de *Pica pica* dans lequel couvait *Asio otus*. Nous avons trouvé une autre colonie à Comarova, dans une forêt de peupliers et d'ormes. Le nombre des couples couveurs à Agigea est beaucoup plus grand que l'année passée. L'espèce est donc bien établie dans presque un tiers du sud de la Dobroudja.

Muséum d'histoire naturel « Gr. Antipa » Section d'Ornithologie

BIBLIOGRAPHIE

1. Arrigoni Degli Oddi Ettore, 1929. Ornitologia Italiana. Milano (p. 124—126).
2. Dementiev G. P., N. A. Gladkov, 1954. Pticy Sovetskogo Soiuza. Tom. V. Moskva. (p. 346—347).
3. Dombrowski R., 1942. Ornis Romaniae. Bucarest (p. 73—74).
4. Dombrowski R. et Linția D., 1946: Păsările României (Ornis Romaniae). Vol. I. București, (p. 137—138).
5. Grassé P. Pierre, 1950: Traité de Zoologie, Tom. XV. (Oiseaux) Paris. (p. 771).
6. Hartert Ernst, 1910. Die Vögel der paläarktischen Fauna. Band I. Berlin, (p. 156—157).
7. Patev Pavel, 1950. Pticitje v' Bŭlgaria. Izd. na Bŭlgarskata Akad. Nauk. Sofia. (p. 48—49).
8. Peterson R. G. Mountfort, P. A. D. Hollom, 1961: Die Vögel Europas. Hamburg-Berlin. (p. 332; 340; 367).

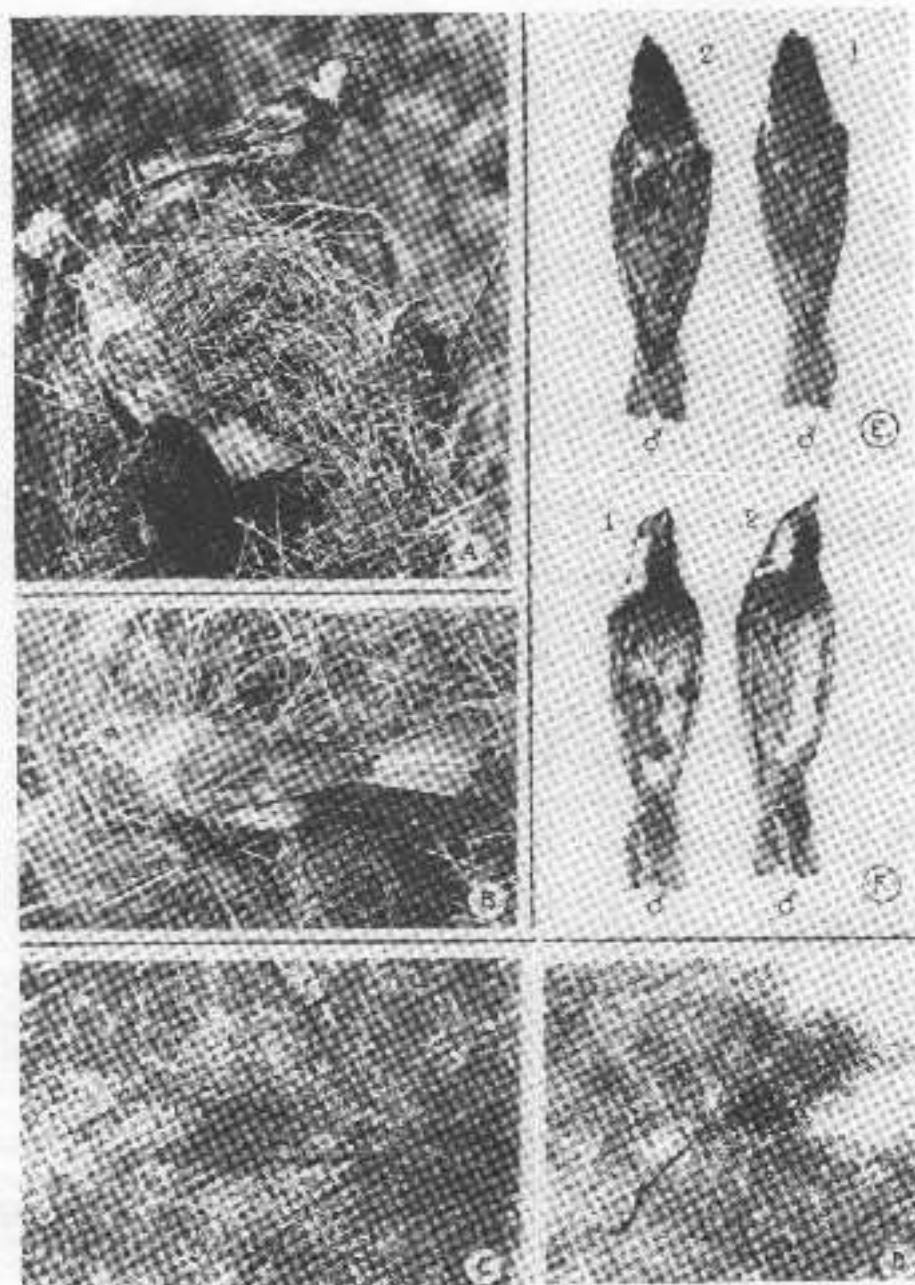
REZUMAT

În nota «VRABIA SPANIOLĂ (*Passer hispaniolensis hispaniolensis* (Temm.)) ÎN ROMÂNIA», autorul arată găsirea pentru prima dată a acestei specii în țară ca pasăre clocitoare (în Dobrogea), unde a colectat 3 masculi adulți, o femelă adultă și un cuib proaspăt construit (Agigea). Exemplarele colectate aparțin subspeciei menționată mai sus *P. h. hispaniolensis* (Temm.). În afară de mențiunea lui Almásy (1898) (4), care a văzut numai un singur exemplar, fără a-l colecta, nu mai există alte date din țară asupra speciei respective. Pe baza materialului colectat și a observațiilor de teren *P. h. hispaniolensis* trece printre speciile clocitoare în fauna României. Nota mai conține diverse date asupra biologiei și ecologiei speciei.

ИСПАНСКИЙ ВОРОБЕЙ (*PASSER HISPANIOLENSIS HISPANIOLENSIS*) (Temm.), В РУМЫНИИ

Резюме

Автор сообщает о первом нахождении на румынской территории гнезда этой птицы (в Добруджа). Собраны были 3 взрослых самца, одна взрослая самка и одно гнездо (в Аджидакя). Собранные экземпляры относятся к вышеуказанному подвиду *Passer h. hispaniolensis* (Temm.) Кроме единственного указания Almásy относящегося к 1898 г. (4), который видел один единственный экземпляр, но не убил его, других указаний на нахождение этого вида в Румынии нет. На основании собранного материала и произведенных наблюдений *P. h. hispaniolensis* включается в число видов, гнездящихся в Румынии. В сообщении содержатся также данные о биологии и экологии вида.



Le moineau espagnol (*Passer hispaniolensis hispaniolensis* [Temm.]): A = le mâle, la femelle et le nid; B = femelle; C et D = emplacements des nids; E et F = deux mâles (face dorsale et ventrale). Original: Photos Laboratoire photographique du Musée et A. Papudopol.

